

**Catéchèse de Mgr de Kerimel**  
**à l'occasion des Journées Mondiales de la jeunesse à Sydney**  
**le 10 juillet 2008**  
**L'Esprit Saint, âme de l'Église**

« *Tous nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps ; et tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit* » (1 cor. 12, 13).

Pour beaucoup de nos contemporains, l'Église est une institution humaine qui a utilisé le Christ et son message à son profit. Si la figure du Christ peut attirer, l'Église véhicule plutôt une image négative. On rappelle facilement tous les mauvais côtés de l'Église, l'Inquisition, le dogmatisme, l'intolérance, etc... C'est pourquoi on veut bien du Christ, mais pas de l'Église.

Certes l'Église est composée de pécheurs et le Pape Jean-Paul II n'a pas hésité à demander pardon pour les péchés passés de l'Église. Mais cette même Église a aussi une histoire lumineuse, en particulier à travers les innombrables saints de son histoire, qui ont marqué profondément leur époque. Sans l'Église à certaines périodes de l'histoire, il n'y aurait pas eu d'écoles ni d'hôpitaux ; à toutes les époques, l'Église a rayonné la charité et a eu le souci des plus pauvres.

Si l'Église n'était qu'une institution humaine, il y a longtemps qu'Elle n'existerait plus, mais Elle est œuvre du Christ et l'Esprit-Saint en est l'âme.

L'Église est voulue et instituée par le Christ, comme nous le rappelle ce verset de Saint Matthieu : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église...* » (Mat. 16, 18). Mais l'Église est manifestée à la Pentecôte : c'est à partir de la Pentecôte qu'Elle commence à exister et à remplir sa mission. C'est dire qu'il y a un lien profond entre l'Esprit-saint et l'Église. Comme l'écrit Saint Irénée de Lyon : « *Là où est l'Église, là aussi est l'Esprit de Dieu, et où est l'Esprit de Dieu, là est l'Église et toute grâce* » (Adversus

haereses, III, 24, 1). L'Esprit-Saint a un rôle fondamental dans la fondation et la vie de l'Église.

### **1 – La Pentecôte :**

Au Cénacle, les Apôtres sont réunis en prière avec Marie, dans l'attente de l'Esprit-Saint promis par Jésus avant son Ascension. De manière soudaine, l'Esprit-Saint « s'introduit » en quelque sorte au Cénacle sous les signes d'un coup de vent et d'un feu qui se partage en langues et se pose sur chacun des Apôtres.

Alors les Apôtres se mettent à parler en d'autres langues et à chanter les merveilles de Dieu. Chacun de ceux qui les entendent les comprend dans sa propre langue.

Un Souffle nouveau, un Feu nouveau anime désormais les Apôtres pour former l'Église, Corps du Christ et l'envoyer en mission. Le Feu de l'Esprit est unique mais il se partage en langues sur chacun, répartissant ses dons de manière personnelle et différente sur chacun, pour les constituer membres du Corps du Christ au service de l'unité de ce Corps et de sa mission. Nous y reviendrons.

L'Esprit de Pentecôte donne à la communauté naissante de proclamer les merveilles de Dieu. La louange de Dieu et le témoignage constituent le cœur même de ce qu'est l'Église et de sa mission. Saint Pierre le dira plus tard dans sa première lettre : « *Vous, vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation Sainte, le peuple qui appartient à Dieu ; vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* ». (1 Pi. 2, 9).

L'Esprit-Saint fortifie les Apôtres et leur donne audace et assurance dans leur mission, les éclairant sur tout ce que Jésus a dit et fait lors de sa vie terrestre (cf.

Jn 16, 13).

Aussitôt Pierre se met à prêcher avec assurance. L'Esprit-Saint lui donne de parler avec l'autorité de Jésus, selon ce que Jésus lui-même avait dit à ses disciples : « *Qui vous écoute m'écoute...* » (Lc 10, 16).

Par la grâce de l'Esprit-Saint l'Église a autorité pour dire la vérité sur Dieu, sur le monde, sur la personne humaine. Elle est maîtresse, enseignante, « experte en humanité » selon l'expression de Paul VI. Le Concile le rappelle au chapitre 2 de « *Lumen Gentium* » : « *L'ensemble des fidèles, qui ont reçu l'onction du Saint-Esprit, ne peut faillir dans la foi et il manifeste cette qualité qui lui est propre grâce au sens surnaturel de la foi qui est celui du peuple tout entier. En effet, par ce sens de la foi, éveillé et soutenu par l'Esprit de vérité, et sous la conduite du magistère sacré, pourvu qu'il s'y soumette fidèlement, le Peuple de Dieu reçoit non plus la parole des hommes, mais véritablement la Parole de Dieu (cf. 1. Th. 2, 13)* » (L. G. 12).

L'Église naissante, issue du judaïsme, s'organise peu à peu à la lumière de l'Esprit-Saint. Ainsi lorsque les païens (incirconcis) accèdent à la foi, la question se pose : « *Faut-il les circoncire et les obliger à pratiquer toute la Loi et les préceptes des Juifs ?* ». Des tensions se font jour dans la communauté à ce sujet. Aussi les Apôtres et les anciens se réunissent à Jérusalem pour étudier la question : on dit que ce fut le premier Concile. Ils écrivent une lettre aux chrétiens d'Antioche pour leur faire part du résultat de leur réflexion : « *L'Esprit-Saint et nous-mêmes avons décidé...* » (Act. 15, 28).

Par bien des aspects, nous constatons que l'Église devient elle-même à partir de la Pentecôte ; Elle s'organise et assure la mission qui lui est confiée sous la conduite de l'Esprit-Saint. C'est Lui qui établit le lien vivant entre le Christ Ressuscité et l'Église. Pour reprendre l'image de la vigne, utilisée par Jésus en Jean 15, l'Esprit-Saint est la sève qui du cep de vigne va dans les sarments et leur permet de porter du fruit. « *Hors de moi, vous ne pouvez rien faire* » avait dit Jésus (Jn 15, 5). Grâce à l'Esprit-Saint, nous sommes des sarments vivants et féconds qui ne font qu'un avec le Christ.

## 2 – L'Église, Mystère de communion.

L'Église n'est pas une association composée de ceux qui adhéreraient au message de Jésus. Elle est Mystère de Communion, « *Peuple uni de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit-saint* » pour reprendre l'expression de Saint Cyprien, citée dans le Concile (L. G 4). Les Croyants, baptisés au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit sont devenus participants de la nature divine (cf. 2 Pi. 1, 4) et forment un seul Corps, le Corps du Christ. L'Esprit-Saint en nous incorporant au Christ fait de nous des membres vivants du Christ au service les uns des autres ; Il nous « ajuste » les uns aux autres en nous « ajustant » à Dieu.

Ce Corps que forme l'Église est organisé « *pour que les tâches du ministère soient accomplies, et que se*

*construise le Corps du Christ* » (Eph. 4, 12). La Communion ecclésiale est communion organique, qui inclut la diversité et la complémentarité (cf. Christifideles laïci, 20).

Le Pape Jean-Paul II, dans son Exhortation Apostolique « *Christifideles laïci* », en citant le concile Vatican II, développe le lien entre la communion ecclésiale et l'Esprit Saint :

« *C'est toujours le même et unique Esprit qui est le principe dynamique de la variété et de l'unité dans l'Église et de l'Église. Relisons la constitution Lumen gentium : « Pour que nous puissions nous renouveler en Lui (le Christ) incessamment (cf. Ep 4, 23), Il nous a donné Son Esprit qui, présent identique à lui-même dans le chef et dans les membres, vivifie le corps entier, l'unifie et le meut, si bien que son action a pu être comparée par les saints Pères à la fonction que remplit dans le corps humain l'âme, principe de vie* ». Dans un autre texte, particulièrement dense et précieux pour saisir « l'organicité » propre de la communion ecclésiale même sous l'aspect de croissance incessante vers la communion parfaite, le Concile écrit : « *L'Esprit habite dans l'Église et dans le cœur des fidèles comme dans un temple (cf. 1 Co 3, 16 ; 6, 19), en eux Il prie et atteste leur condition de fils de Dieu par adoption (cf. Ga 4, 6 ; Rm 8, 15-16.26). Cette Église qu'Il introduit dans la vérité toute entière (cf. Jn 16, 13) et à laquelle Il assure l'unité dans la communion et le service. Il la bâtit et la dirige grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques, Il l'orne de ses fruits (cf. Ep 4, 11-12 ; 1 Co 12, 4 ; Ga 5, 22). Par la vertu de l'Évangile, Il rajeunit l'Église et Il la renouvelle sans cesse, l'acheminant à l'union parfaite avec son Epoux. L'Esprit et l'Epouse, en effet, disent au Seigneur Jésus : Viens ! (cf. Ap 22, 17)* ».

La communion ecclésiale est donc un don, un grand don de l'Esprit Saint ; les fidèles sont invités à le recevoir avec reconnaissance et, en même temps, à vivre avec un grand sentiment de responsabilité. Cela se réalise concrètement par leur participation à la vie et à la mission de l'Église, au service de qui les fidèles laïcs mettent leurs ministères et leurs charismes variés et complémentaires.

Le fidèle laïc « *n'a pas le droit de se renfermer sur lui-même, en s'isolant spirituellement de la communauté, mais il doit vivre en un partage continu avec les autres, dans un sens très vif de fraternité, dans la joie d'une égale dignité et dans l'intention de faire fructifier avec les autres l'immense trésor reçu en héritage. L'Esprit du Seigneur lui donne à lui, comme aux autres, des charismes multiples, Il l'appelle à divers ministères et diverses charges, Il lui rappelle, comme Il le rappelle aux autres pour leur rapport avec lui, que ce qui le distingue, ce n'est pas un supplément de dignité, mais une habilitation spéciale et complémentaire au service... C'est ainsi que les charismes, les ministères, les charges et les services du fidèle laïc existent dans la communion. Ce sont là des richesses complémentaires pour le bien de tous, sous la sage conduite des Pasteurs* ».

Tous les membres du Corps participent à l'onction du Christ lui-même. Comme Celui-ci a été consacré par l'Esprit-Saint pour assumer la triple charge de prêtre, de prophète et de roi, de même tous les chrétiens, par l'onction reçue au baptême, sont devenus prêtres, prophètes et rois (serviteurs). Cependant, dans cette mission commune de prière, de témoignage et de service, les charismes peuvent être extrêmement variés. Les charismes sont des dons de l'Esprit donnés non pour celui qui les reçoit mais pour l'édification de la communauté, pour le bien de tous. Saint Paul en énumère un certain nombre dans ses lettres : don de connaissance de Dieu, don de la foi, pouvoir de guérison, discernement... (Cf. 1 Co. 12, 7-11). Tous les baptisés ont reçu des charismes à mettre au service de l'Église et de sa mission. Mais il faut savoir les discerner, et c'est l'Église qui les reconnaît et les confirme.

Il y a encore d'autres dons que le Christ réserve à ceux auxquels Il demande de conduire l'Église, la communauté chrétienne ; Il leur demande d'être signe de sa présence au milieu de son Peuple. Il a voulu le sacerdoce ministériel, au service du sacerdoce baptismal, c'est-à-dire au service des baptisés.

Le Christ avait mis à part les Douze à qui Il a confié d'être les responsables de son Église, les pierres de fondation : « Parmi ces dons (de l'Esprit), la grâce accordée aux Apôtres tient la première place : L'Esprit Lui-même soumet à leur autorité jusqu'aux bénéficiaires des charismes (cf. 1 Co 14) » (L.G. 7). Les Apôtres se sont choisis des successeurs, les évêques, qui, par l'imposition des mains reçoivent un don particulier de l'Esprit Saint pour être, au nom du Christ, les pasteurs de son Église. Les prêtres collaborateurs des évêques reçoivent eux-mêmes un don particulier de l'Esprit Saint pour assumer la charge qui leur est confiée. Ainsi le sacrement d'ordre, dans ses trois degrés, donne l'Esprit Saint à ceux que Dieu a choisis, pour faire d'eux les évêques, les prêtres et les diacres. « Les ministères ordonnés sont une grâce immense pour la vie et pour la mission de l'Église entière, avant même de l'être pour telle ou telle personne en particulier » (Christifideles laïci, 22).

Saint Paul, dans son énumération des dons que Dieu fait aux hommes, pour l'édification de l'Église et sa mission, mentionne toujours en premier le ministère apostolique :

« Chacun de nous a reçu le don de la grâce comme le Christ nous l'a partagée... Et les dons qu'Il a faits aux hommes, ce sont d'abord les apôtres, puis les prophètes et les missionnaires de l'Évangile, et aussi les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, le peuple saint est organisé pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le Corps du Christ. Au terme, nous parviendrons tous ensemble à l'unité dans la foi et la vraie connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme parfait, à la plénitude de la stature du Christ » (Eph. 4, 7. 11-13) ; cf. 1 Co 12, 28 ; Rm 12, 4-8.

Toute l'organisation et la vie de l'Église sont un don

de l'Esprit Saint qui vit et agit en elle. Il est clair que l'on ne peut opposer la dimension hiérarchique et la dimension charismatique dans l'Église, car l'Esprit Saint envoyé par le Christ est à l'origine de tous les dons qui contribuent à l'édification et à la mission de l'Église.

### **3 – L'Esprit Saint donné dans les sacrements de l'Église.**

Sur la croix, Jésus a remis son Esprit. De son côté transpercé ont jailli le sang et l'eau, dans lesquels les Pères de l'Église ont vu le symbole des sacrements, en particulier le Baptême et l'Eucharistie. Les sacrements confiés à l'Église sont les moyens que Jésus a prévu pour que tous les hommes jusqu'à la fin des temps puissent bénéficier du salut qu'Il leur a obtenu sur la croix. Ils sont les moyens principaux de recevoir la vie nouvelle qui fait de nous des enfants de Dieu ; or, cette vie nouvelle, est vie dans l'Esprit Saint. C'est par la mort et la résurrection de Jésus-Christ que l'Esprit Saint est donné aux hommes pour les réconcilier avec Dieu et les introduire dans la filiation divine ; et ce sont les sacrements qui nous font participer à la Pâque du Christ pour la vie nouvelle.

Ainsi l'Esprit Saint est âme de l'Église aussi en jaillissant de son sein à travers la vie sacramentelle que le Christ a instituée. Saint Jean, dans son évangile relate un épisode au cours duquel Jésus s'exclame : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi ! » et l'évangéliste poursuit : « selon le mot de l'Écriture : ' De son sein couleront des fleuves d'eau vive. Il parlait de l'Esprit Saint que devaient recevoir ceux qui croient en Lui ; car il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié » (Jean 7, 37-39). De même que l'Esprit Saint est appelé à jaillir du cœur du croyant pour se répandre en adoration de Dieu et en amour du prochain, de même l'Esprit Saint jaillit de l'Église à travers les sacrements par lesquels le Christ continue à agir, à vivifier, à sanctifier, à se constituer un Peuple nouveau de toutes races, langues, et nations, et à établir le Royaume de Dieu. Le Pape Benoît XVI disait, lors de son homélie des J.M.J. de Cologne, que l'Eucharistie est puissance de renouvellement du monde. Ce monde meilleur auquel toute l'humanité aspire, ce monde nouveau, est fruit de la Pâque de Jésus ; c'est un monde transformé par l'Esprit Saint, transfiguré en Dieu. Vivre des sacrements que le Christ a confiés à l'Église, c'est se laisser transformé par l'Esprit Saint à l'image du Christ, et participer activement à la transformation du monde, en se faisant serviteurs de la grâce.

Celui qui veut vivre de la vie du Christ, celui qui veut vivre de l'Esprit Saint, doit venir à l'Église et recevoir d'elle la grâce divine qui lui a été confiée. Le Baptême nous établit dans le monde de la grâce, et nous incorpore au Christ par l'action de l'Esprit Saint.

L'Eucharistie nous nourrit de la vie du Christ, c'est-à-dire de l'Esprit Saint qui devient notre vie : « *Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour... Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. De même qu'envoyé par le Père, qui est vivant, moi, je vis par le Père, de même celui qui me mange vivra, lui aussi, par moi* » (Jean 6, 53-57).

Dans le sacrement de la Réconciliation, l'Esprit Saint est donné pour la rémission des péchés, afin que le pécheur soit rétabli dans sa dignité de fils de Dieu et dans la vie de la grâce.

Dans le sacrement de l'ordre, un don particulier de l'Esprit Saint est donné pour servir et agir « in Persona Christi » dans l'Église.

Dans le sacrement de mariage, un don de l'Esprit est donné aux époux pour le permettre de vivre la beauté et les exigences de l'amour humain et pour les établir témoins de l'Alliance nouvelle et éternelle que le Christ a conclue avec l'Église.

Le sacrement des malades est aussi source de vie nouvelle dans l'Esprit Saint pour ceux qui sont atteints dans leur capacité de vivre.

J'ai gardé pour la fin le sacrement de la confirmation, qui est comme l'heure de la Pentecôte pour ceux qui le reçoivent. Par l'onction du saint Chrême, le baptisé est confirmé dans la foi, dans la grâce, et envoyé comme témoin du Christ dans le monde. Il est envoyé, non pas tout seul, mais en Église, dans la communion avec le Corps tout entier. Il reçoit des dons et des charismes personnels à mettre au service de l'Église et de sa mission. C'est en communauté, dans la complémentarité des charismes, qu'il peut témoigner authentiquement de Jésus-Christ. L'Esprit Saint est donné pour faire de lui un chrétien mûr, capable de prendre sa place dans la communauté et de participer à la mission de l'Église. Il peut arriver que des jeunes découvrent leur vocation à partir de leur confirmation ; certains en témoignent.

On pourrait encore développer ce thème de l'Esprit Saint Âme de l'Église en parlant des notes, des caractéristiques de l'Église que nous énonçons dans le Credo : l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique, et montrer que cela est l'œuvre de l'Esprit Saint en Elle. On pourrait aussi commenter ces mots de la fin de l'Apocalypse : « *L'Esprit et l'Épouse disent ; viens !* » (Apo. 22, 17) : l'Esprit Saint tourne l'Église vers son achèvement, vers la venue glorieuse de Jésus et l'établissement définitif de son Royaume.

Je vais me contenter de citer un texte d'un métropolitain orthodoxe Ignace de Lattaquié qui écrivait ceci :

*« Sans l'Esprit Saint, Dieu est loin,  
Le Christ est dans le passé,  
L'Évangile est une lettre morte,  
L'Église, une simple organisation,  
L'autorité, une domination,  
La mission, une propagande,  
Le culte, une évocation,  
Et l'agir chrétien, une morale d'esclaves.  
Mais en Lui, le cosmos est soulevé et gémit dans l'enfantement du Royaume,  
Le Christ ressuscité est là,  
L'Évangile est puissance de vie,  
L'Église signifie la communion trinitaire,  
L'autorité est un service libérateur,  
La mission est une Pentecôte,  
La liturgie est mémorial et anticipation,  
L'agir humain est déifié. »*

† **Guy de Kerimel**

Évêque de Grenoble-Vienne

---

## **Diocèse de Grenoble-Vienne**

Maison Diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 GRENOBLE cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 38 - Fax 04 38 38 00 39  
[www.diocese-grenoble-vienne.fr](http://www.diocese-grenoble-vienne.fr) [secretariatveque@diocese-grenoble.com](mailto:secretariatveque@diocese-grenoble.com)

4 - *Catéchèse de Mgr de Kerimel à l'occasion des Journées mondiales de la jeunesse à Sydney en juillet 2008.*